



SCARLETT JOHANSSON
ACTRICE/USA



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2661 DU 16 AU 22 JUILLET 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

UNION AFRICAINE

Denis Sassou N'Guesso veut associer ses pairs dans la lutte contre les faux médicaments

Le président de la République fera une communication à la 27^e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine qui s'ouvre ce 17 juillet à Kigali au Rwanda. Ladite communication portera sur le thème, « Lutte contre les médicaments contrefaits ». Denis Sassou N'Guesso considère cette initiative comme l'une des préoccupations de l'heure et un enjeu de développement de l'Afrique. « Je suis convaincu que j'aurai l'adhésion de tous les pays membres de l'UA », note dans une interview aux *Dépêches de Brazzaville*, le président congolais.

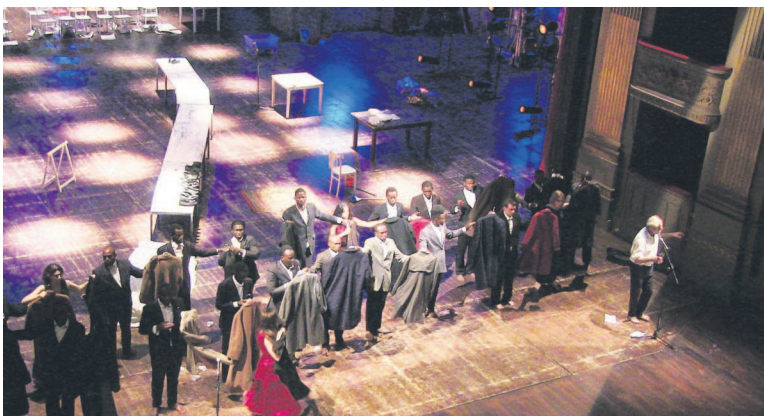
Les conséquences néfastes des faux médicaments sur la santé des populations ne sont plus à démontrer et pour donner suite à son plaidoyer, Denis Sassou N'Guesso a annoncé la création très prochaine dans son pays d'un Haut-Commissariat chargé de la répression du trafic illégal de médicaments contrefaits et de produits dangereux.

PAGE 3



THÉÂTRE/ITALIE

20 réfugiés subsahariens en représentation dans «RESPIRO-JE RESPIRE»



A l'heure où le bilan des naufrages des migrants en Méditerranée a dépassé 1500 victimes depuis le début de l'année 2016, et que les journaux télévisés ont banalisé les naufrages des bateaux des trafiquants transportant les réfugiés des côtes libyennes vers l'Italie, la compagnie de théâtre ArteStudio regroupe dans le spectacle « RESPIRO- JE RESPIRE » une vingtaine de réfugiés, originaires de quatre pays d'Afrique de l'Ouest. **PAGE 6**

FRANCE/MUSIQUE

Le groupe Ndima achève sa nouvelle tournée européenne

Après plusieurs concerts livrés en France et en Allemagne, l'emblématique groupe traditionnel Ndima « Voix de la forêt », composé d'artistes autochtones, vient d'achever sa 5^e tournée européenne. Il retourne au Congo en laissant son aura intacte auprès du public. « Nous repartons au Congo avec la ferme conviction d'avoir rencontré des Congolais épris de leur culture. Cela nous motive davantage pour porter haut l'étendard de notre culture », a confié le manager du groupe à succès, Sorel Eta. **PAGE 9**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Contrefaçon

Dans cette livraison, le ton est à la responsabilité et à plus de bon sens. Nul n'est censé oublier que le médicament de la rue tue.

Aussi, prenant la mesure de la chose, le président de la République, Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso, a répondu sans langue de bois à une interview lui accordé. Prélude au discours qu'il fera à Kigali, capitale rwandaise, sur la lutte contre le trafic de médicaments contrefaits comme enjeu vital pour notre Afrique, pas encore soulagé des maux qui l'accablent. Nous en donnons tout le contenu et espérons de vive voix que ce coup de pédale booste tous les pays africains, par l'entremise des chefs d'Etat pour que les résolutions de ce sommet soient immédiatement applicables afin d'extirper ce commerce honteux et odieux des vendeurs de la mort pendant que les patients aspirent à la guérison.

Aussi, c'est donc une affaire de tous qui interpelle la conscience de chacun. En allant résolument contre ce fléau pour le juguler sans se laisser aller à des discours ou communications de bonnes intentions. Des mesures seront sans doute prises au niveau national et le premier congolais entend partager ses idées à ses homologues chefs d'Etat. Ceci pour gagner le combat contre les firmes pharmaceutiques pirates, qui passent leur temps à faire de la contrefaçon médicamenteuse. Et de tous les continents, l'Afrique demeure celui de tous les dangers à cause de la faiblesse de son économie, entraînant ipso-facto la faiblesse du pouvoir d'achat des populations et l'incapacité d'acquérir de bons médicaments pour un rétablissement espéré. Manifestement, c'est un combat herculéen qui attend les chefs d'Etat. Et nous partageons de tout coeur ce point de vue du guide éclairé pour une meilleure santé. Un peuple malade est forcément improductif. Alors, un corps sain dans un esprit sain pour une économie saine. Enfin, bon courage et bon vent Monsieur le Président.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

20.000

C'est le nombre de réfugiés congolais (RDC) ayant choisi de rester en terre congolaise (RC).

Proverbe africain

« Ne vous découragez pas. C'est souvent la dernière clé du trousseau qui ouvre la porte ».

LE MOT

TNT

La TNT signifie « télévision numérique terrestre ». Elle constitue une évolution technologique et désigne la télévision numérique diffusée par voie hertzienne. Le sigle anglais DVB-T est le nom abrégé de la norme internationale « Digital Video Broadcasting - Terrestrial » utilisée pour la TNT.

La télévision numérique terrestre permet de transmettre plusieurs chaînes sur un même canal avec une qualité de son et d'image optimale. Pour recevoir ces programmes, il vous faut une antenne de toit ou une antenne intérieure, ainsi qu'un téléviseur avec récepteur TNT. Le décodeur TNT peut être intégré au téléviseur ou prendre la forme d'un boîtier externe que l'on intercale entre l'antenne et le téléviseur.

La TNT s'inscrit dans le cadre de la télévision du futur et va remplacer à terme la télévision habituelle telle que nous la connaissons. L'objectif étant de fournir une image de bien meilleure qualité, aujourd'hui en haute définition.

La phrase du week-end



Malcolm X

« Il faut reconnaître tout être humain, sans chercher à savoir s'il est blanc, noir, basané ou rouge ; lorsque l'on envisage l'humanité comme une seule famille, il ne peut être question d'intégration ni de mariage inter-racial. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oka
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ;

Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Dury-Émilie Gankama, Josiane Mambou Loukoula

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Amelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Mbenquet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagalericcongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

INTERVIEW EXCLUSIVE

Denis Sassou N'Guesso :

« La lutte contre le trafic de médicaments contrefaits est un enjeu vital pour l'Afrique »

Les Dépêches de Brazzaville : Monsieur le président, du 10 au 18 juillet se tient à Kigali un Sommet de l'Union Africaine auquel vous assisterez. Avez-vous l'intention de prendre une initiative lors de ce Sommet ?

Denis Sassou N'Guesso : Le développement du continent africain et le devenir des générations futures sont gravement compromis par un sérieux problème de santé publique dû au trafic des médicaments contrefaits et des produits dangereux pour la santé. Je me suis ouvert de cette préoccupation auprès de plusieurs chefs d'Etats africains qui m'ont encouragé à prendre une initiative forte lors du prochain sommet de l'Union Africaine. Je ferai donc une communication sur ce sujet à Kigali et je proposerai un certain nombre de mesures à prendre pour lutter contre ce fléau.

L.D.B : Si ce problème de santé publique est si préoccupant pourquoi attendre le Sommet de l'Union Africaine pour le dénoncer ?

D.S.N : Il ne s'agit pas seulement de dénoncer un risque sanitaire mais de prendre des mesures concrètes pour le juguler. Trop souvent des annonces solennelles, des promesses ou des engagements forts sur des sujets de société ne sont guère suivis d'effet faute de détermination et de courage politique. Le Sommet de l'Union Africaine est une tribune privilégiée pour sensibiliser le continent africain à un risque sanitaire qui touche tous les pays et pas seulement l'un d'entre eux. Mais parallèlement à cette initiative que je prendrai à Kigali je vais proposer au gouvernement d'initier au niveau du Congo des mesures concrètes afin de lutter contre ce trafic mortifère. Ces mesures devront s'articuler avec celles que je souhaite voir prises à l'échelle du continent.

L.D.B : Vous parlez d'un risque majeur pour la santé des Africains qu'engendre un trafic mortifère. En quoi ce trafic peu connu de l'opinion publique et qui n'intéresse guère les médias est-il une cause sanitaire prioritaire ?

D.S.N : Le décalage entre une faible mobilisation de l'opinion publique et des gouvernants du monde face à un trafic dévastateur en terme de santé publique et des données objectives qui parlent d'elles-mêmes m'ont convaincu de la nécessité

d'agir ici, au niveau de l'Union Africaine et en septembre à la tribune des Nations unies. Voici quelques données chiffrées non exhaustives sur le trafic qui se développe dans une insouciance générale sur tous les continents, mais qui touche plus particulièrement l'Afrique : il génère un revenu annuel pour le crime transnational évalué en 2015 à 200 milliards de dollars américains, plus que le PIB du Congo, et tue 800.000 personnes dans le monde chaque année. Face à ce fléau mondial les continents et les pays ne sont pas égaux puisque les pays développés sont plus épargnés que ceux en voie de développement : 1% des médicaments vendus en Europe ou aux Etats-Unis sont contrefaits, contre 30% en Afrique. Dans certains pays du continent ce taux monte à 70%. Par ailleurs ce sont les molécules les plus indispensables pour la santé qui sont contrefaites : antibiotiques, antipaludéens, médicaments contre le virus du Sida ou contre le cancer. Une revue scientifique américaine a fait état de ce que 120.000 jeunes africains sont morts en 2013 pour avoir suivi un traitement antipaludéen avec des médicaments frelatés. Face à ce constat l'on ne peut pas ne pas réagir. Je le ferai pour le Congo et pour le continent africain. J'y suis d'ores et déjà encouragé. Je suis convaincu que j'aurai l'adhésion de tous les pays membres de l'Union Africaine.

L.D.B : Quelles mesures comptez-vous prendre au niveau du Congo ?

D.S.N : J'ai dit que, sans attendre, je prendrai des mesures ici au Congo pour lutter contre ce trafic et ces marchands de mort. Je vais demander au Premier ministre de créer un Haut-Commissariat chargé de la répression du trafic illicite de médicaments contrefaits et de produits dangereux pour la santé à vocation interministérielle car ses missions seront transverses. Il sera chargé de mettre en œuvre les orientations prises par le gouvernement sous mon initiative pour lutter contre ce trafic sous toutes ses formes. Pour son fonctionnement, il disposera d'un appareil administratif dédié, dont un Conseil d'Orientation. Le Haut-Commissariat sera épaulé dans l'exercice de ses missions par un Institut faisant appel à des personnalités universitaires, de la société civile, du monde politique et d'organisations non gou-



vernementales ou de fondations ayant pour objet la préservation de la santé ou la promotion de la Paix.

L.D.B : Espérez-vous que les Congolais vous apportent leur soutien pour cette initiative ?

D.S.N : Comment pourrais-je douter que les Congolais ne prennent pas la mesure de l'acuité de ce danger qui les frappe de plein fouet au cœur de leur foyer ? Qui peut réellement contester qu'il s'agit d'une cause nationale ? Qui, dans ce pays et en Afrique, peut accepter que le continent africain soit la première victime d'une activité criminelle transnationale qui tue des centaines des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de ce continent. Un crime contre l'humanité qui se développe à bas bruit dans une relative indifférence de la communauté internationale. Je n'accepte pas cette fatalité et je suis résolu à faire de ce combat une priorité politique. Ce combat

doit être mené par tous. J'appelle donc tous les Congolais sans exclusive ni considération partisane à me soutenir dans cette lutte contre ce trafic, contre ces réseaux criminels qui sèment la mort dans ce pays en tuant de façon indiscriminée ceux qui prennent des médicaments censés les guérir. Sans le soutien de tous les Congolais et de la communauté internationale nous ne gagnerons pas ce combat.

L.D.B : Vous parlez de communauté internationale. Qu'attendez-vous d'elle ?

D.S.N : J'attends d'elle qu'elle se mobilise et en particulier les pays du Nord, les pays développés. La lutte pour la santé qui doit être une cause universelle commence par un combat international résolu contre le trafic illicite des médicaments contrefaits et des produits dangereux pour la santé. La communauté internationale doit être à la hauteur de cet enjeu aussi important que le

réchauffement climatique car il hypothèque gravement le développement de nos sociétés et les générations futures.

C'est un facteur d'instabilité qui freine le développement, nourrit les peurs, ruine les attentes légitimes d'une guérison espérée, attente gravement au principe d'un accès égal à des soins de qualité et exacerbe les tensions socio-politiques.

Il porte atteinte à la paix tant nécessaire aujourd'hui dans un univers sécuritaire volatil, notamment en Afrique. J'appelle la communauté internationale à me soutenir. Je convoquerai prochainement les ambassadeurs en poste au Congo pour leur faire part des mesures que j'entends prendre dans ce domaine et solliciter leurs concours.

Je ferai, par ailleurs, une communication sur ce sujet à la tribune des Nations unies en septembre prochain.

Propos recueillis par Les Dépêches de Brazzaville

ALBUM « RETIRADA » Héritier Watanabe joue son va-tout !

Celui qui se fait appeler désormais la « Pulga » met tous les bouchées doubles pour garantir plein succès à cet opus, le premier de sa carrière solo et, sans doute aussi, celui qui lui ouvrira toutes grandes les vannes du show bizz international.

Alain Diasso



Le premier album solo d'Héritier Watanabe se fait toujours désirer sur le marché du disque. De report en report, la sortie du disque n'arrête d'entretenir le suspense. Dernière date programmée, 29 août 2016. Entre-temps, l'artiste séjourne à Kinshasa comme pour déblayer le terrain en prévision du lancement de son opus. Et pour ne pas tourner les pouces et surtout avoir de quoi gérer ses musiciens, il est disponible pour d'éventuelles productions. En fait, la Pulga est rentrée à Kinshasa sans l'album promis au grand désenchantement de ses nombreux fans. Ces derniers n'ont qu'à se consoler avec deux chansons promotionnelles, une façon de susciter les appétences et des envies autour d'un album qui fait déjà sensation. L'artiste justifie ce léger retard par cer-

taines exigences qu'impose le circuit musical après l'étape de l'usine auxquelles il devrait se conformer notamment l'obtention du sésame de la commission nationale de censure. Il y a aussi le circuit de distribution qu'il faudra mettre en place de sorte que le produit soit disponible partout le jour de sa sortie mondiale. A cela s'ajoute la finalisation des clips avec toutes les étapes y afférentes (montage et étalonnage des vidéos etc). Un travail laborieux qui nécessite du temps et visiblement, Watanabe en dispose, lui qui a la réputation, d'être très méticuleux dans son travail. Au-delà de tout, « Retirada » a tout l'air d'une gageure, ou mieux, d'un challenge pour ce jeune artiste-musicien, ancien sociétaire de Wenge Musica Maison mère, et dont le départ n'a jamais été bien digéré

par ses anciens partenaires. Pour tout dire, il avait démissionné du groupe alors qu'il avait encore toute sa place particulièrement dans un dispositif de chant où il trônait en véritable maestro. Atteint par le virus de l'autonomie et de l'affranchissement qui gangrène désormais l'espace musical RD-congolais où le leadership a cessé d'être l'apanage d'un cartel d'artistes, la Pulga tente de jouer aussi sa partition à côté de Fabrigas, Brigade Sarbaty, Lacoste, Ferre Gola, Fally Ipupa et tant d'autres. Le soleil brille pour tout le monde, dirait-on. Tombé entre les mains du producteur ivoirien David Monsoh, celui-là même qui hissa Fally Ipupa au firmament de la musique africaine, « Moto na Tembe » peut déjà commencer à voir grand.

Mais, cela suffit-il pour garantir plein succès à « Retirada » dont les premiers sons du single « BM, carrière d'honneur » déjà disponible sur des plates-formes de téléchargement sur le Net, riment avec le « Tshatsho » de Koffi ou encore, avec le feeling à la Fally ? Du déjà entendu pour certains et, un coup de maître pour d'autres. Qu'à cela ne tienne. Du succès ou du flop de ce nouvel opus dépendra la suite de la carrière musicale d'Héritier Watanabe qui sait qu'il n'a pas droit à l'erreur. Ou ça passe, ou ça casse.

DISPARITION Wenge BCBG orphelin de son animateur Yankobo dit « Cellulaire » !

Créateur et inspirateur de cris et danses percutants, il aura joué le rôle de commandant second aux côtés du chef d'état-major, Gentamine Lisimo, l'animateur attitré de Wenge BCBG.

A.D.

La mort, encore elle, vient de frapper dans la famille Wenge BCBG alors que les larmes n'avaient pas encore totalement séché depuis la triste disparition de Me Badja, un des membres commis à la sécurité du groupe. Cette fois-ci, c'est un animateur, et pas n'importe lequel, qui vient de tirer sa révérence. Terrassé le 12 juillet par un accident cardiovasculaire (AVC) depuis Brazzaville où il s'était retranché dans l'optique de réorienter sa carrière artistique qui semblait battre de l'aile, Cellulaire n'a hélas pu résister à ce coup du sort. C'est à Kinshasa qu'il lâcha son dernier soupir après une traversée éprouvante suivie de son admission d'urgence à l'hôpital général de référence de Kinshasa (ex Mama Yemo). Nonobstant l'activisme et la disponibilité du corps médical pour tenter de le sauver, le destin avait décidé autrement.

Wenge BCBG de JB Mpiana a de bonnes raisons d'être affecté au plus haut point par cette disparition car c'est dans ce groupe que Cellulaire aura écrit les plus belles pages de sa courte mais riche carrière musicale. Le regretté animateur qui avait pris ses distances vis-à-vis de ce groupe qui l'avait révélé au grand public caressant l'idée de produire un single en featuring avec DJ Kratos, auteur de la chanson « fomba Mouela ». C'est d'ailleurs la raison d'être de sa présence à Brazzaville où la mort l'a surpris. Déjà à Kinshasa, il manifestait quelques velléités d'émancipation en alignant des

studios, question de rabattre le caquet à ses détracteurs qui le tenaient pour un produit fini. A côté de Papa Chéri, il n'avait décidément plus sa place surtout avec la vague de nouvelles recrues telles que Fusé qui lui imposèrent une rude concurrence. Dans « Je ne te calcule pas », le dernier générique de l'album « Bal de match » de Wenge BCBG, il a été carrément préféré à d'autres animateurs. Son sort était quasi scellé dans le groupe où on le poussait poliment vers la porte de sortie. Mais entre Wenge BCBG et son animateur, le cordon était loin de se couper tant les souvenirs de son passage étaient encore vivaces. Des traces difficiles à effacer. Déjà, dans le tout premier générique dans lequel il lui a été donné de s'exprimer, il avait cassé la baraque en s'imposant comme le colistier de Lisimo dit Gentamycine, l'animateur attitré de Wenge BCBG. Il a tenu la dragée haute au duo Bill Clinton-Céléo à l'époque de la grande guerre des Wenge avec son fameux cri « Kindingu, fimbu ya mukolo ».

Dans les albums « Anti-terro », « Kipe yayo », « Soyons sérieux » et « Quel est ton problème », l'on peut se délecter de son talent sur lequel s'était appuyé Wenge BCBG pour se refaire une santé musicale.

Né le 5 mars 1980, ce « Ngirikotois » de souche quitte précocement la scène musicale sans l'avoir vraiment servi comme il l'aurait souhaité.

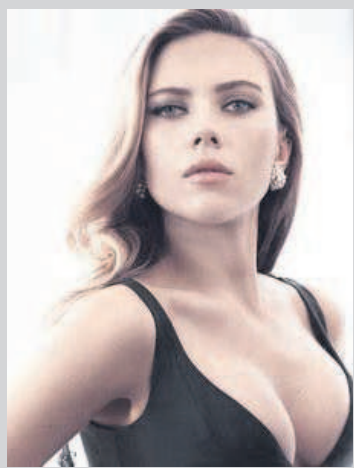
MOKÉ FILM FESTIVAL

Les cinéphiles à l'honneur

Du 2 au 6 août à Pointe-Noire, les cinéphiles du monde seront au rendez-vous. Les passionnés du 7e art vont revisiter et reposer la question de la place de l'Afrique dans le cinéma. Ce festival propose un panorama de films d'Afrique et d'ailleurs à travers un court métrage pour la compétition, et un long en hors compétition. Selon Wilfrid Massamba, son directeur, le Moké Film Festival est un regard sur l'autre et sur les cultures africaines. Près de 40 films de différents pays seront projetés.

CINÉMA

Scarlett Johansson l'actrice la plus rentable de tous les temps !



À 31 ans, elle entre dans l'histoire. Selon Box Office Mojo, elle est 10e dans la liste des vedettes qui rapportent le plus d'argent à Hollywood, avec 3,3 milliards de dollars de recettes uniquement sur le territoire nord-américain. La saga Avengers et celle de Captain America évidemment dans laquelle elle incarne la Veuve noire, mais pas seulement : Lucy et le Livre de la jungle ont rapporté une flopée de dollars dans le monde, lui ont permis d'accéder à ce statut. De quoi rebondir sur le sujet des inégalités de salaires entre les sexes dans le milieu du cinéma. « Je pense que les femmes sont toutes sous-payées par rapport aux hommes. Mais faire part de ma propre expérience me semble déplacé. C'est un problème qui relève d'un sujet plus vaste, le féminisme en général », a-t-elle confié.

MALI

Les Villes anciennes de Djenné sur la liste du patrimoine mondial en péril de l'Unesco

Le site des villes anciennes de Djenné a été ajouté sur la liste du patrimoine mondial en péril, en raison de l'insécurité dans la région. Habité depuis 250 av. J.-C., ce site s'est développé pour devenir un marché et une ville importante pour le commerce transsaharien de l'or. Aux XV^e et XVI^e siècles, la ville a été un foyer de diffusion de l'islam. Ses maisons traditionnelles, dont près de 2.000 ont été préservées, sont bâties sur des petites collines toguere et adaptées aux inondations saisonnières. Le site a été inscrit en 1988 sur la liste du patrimoine mondial. La liste du patrimoine mondial en péril est conçue pour informer la communauté internationale des conditions menaçant les caractéristiques mêmes qui ont permis l'inscription d'un bien sur la liste du patrimoine mondial et pour encourager des mesures correctives.



Bilall Fallah et d'Adil El Arbi, les réalisateurs de Black

CINÉMA

Les réalisateurs de Black mettent le cap sur Hollywood

« On a eu notre ticket pour Hollywood ». Après *Black*, film qui raconte une histoire d'amour impossible entre deux adolescents appartenant à des bandes urbaines rivales, les Belges Adil el Arbi et Bilall Fallah se préparent à tourner *Le Flic de Beverly Hills 4* aux Etats-Unis. Un parcours inattendu pour ces cinéastes flamands d'origine marocaine de 28 et 30 ans, qui se sont rencontrés sur les bancs de l'école d'art Sint-Lukas à Bruxelles.

Awa L.K

Pour les deux cinéastes, qui travaillent toujours ensemble, « *comme les frères Dardenne, mais version marocaine !* », tout a commencé avec la sélection de *Black* l'an dernier au Festival de Toronto, où il a reçu le prix Découverte. Mais malgré ce succès, expliquent les deux compères, de nouvelles propositions n'ont pas suivi en Belgique. C'est outre-Atlantique que les lignes ont bou-

gé en leur faveur. « Le film a été vu par Jerry Bruckheimer, le producteur de *Top Gun*, de *Pirates des Caraïbes*. (...) Comme il cherchait un réalisateur pour *Le Flic de Beverly Hills 4*, et que l'atmosphère ressemblait un peu à la façon dont on a montré les quartiers de Bruxelles, il nous a envoyé le script, indique Adil El Arbi. En outre, ajoute-t-il, Eddie Murphy a reçu le DVD de *Black* (...) Il a dit au producteur :

« C'est bon, vous pouvez prendre ces mecs ! ». Avec cette aventure américaine, les deux cinéastes emboîtent les pas de leur ancien professeur Michaël R. Roskam, réalisateur de *Bullhead*, qui a tourné ensuite aux Etats-Unis *Quand vient la nuit*. « Il fallait juste qu'il y en ait un qui montre que c'était possible », explique Adil El Arbi. Par ailleurs, cet été les réalisateurs belges vont produire pour la chaîne de

télévision FX (Fox) aux Etats-Unis, le premier épisode d'une nouvelle série, *Snowfall*, qui se déroule dans le Los Angeles des années 80 où se répand alors le crack. Après leur expérience aux Etats-Unis, les deux réalisateurs comptent revenir en Europe.

En projet, « *un film plutôt humoristique mais encore un peu violent, sur des dealers de drogue d'Anvers* ».

MUSIQUE

Black M: « Je suis chez moi »

Le deuxième single de l'album « *l'Éternel Insatisfait* » de l'artiste français Black M vient de faire son apparition sur la toile. Intitulé « *Je suis chez moi* », ce titre ne laisse aucun soupçon sur la revendication du chanteur qui entend démontrer à ceux qui pensent le contraire que la France n'est pas son pays.

Dans la vidéo, Black M apparaît au volant d'une voiture vêtu du maillot de l'équipe de France de football. Les paroles de la chanson en disent long sur la controverse autour de son concert de mai dernier « *La France est belle, mais elle me regarde de haut comme la Tour Eiffel. Mes parents ne m'ont pas mis au monde pour toujours les aider* », chante-t-il.

Tout porte à croire que « *Je suis chez moi* » est inspiré de l'annulation du concert de Black M en marge de la commémoration de la bataille en France. En effet, lors de cette célébration le chanteur a été obligé d'annuler sa représentation pour des raisons politiques. La contestation sur ses origines et son droit de participation à cet événement avait entraîné une vague de manifestation. Ce dernier avait même saisi les réseaux sociaux notamment sa page officielle Facebook pour s'exprimer sur la polémique.



Black M

THÉÂTRE

Italie : 20 réfugiés subsahariens dans le spectacle «RESPIRO- JE RESPIRE» à Rome



A l'heure où le bilan des naufrages des migrants en Méditerranée a dépassé 1500 victimes depuis le début de l'année 2016, et que les journaux télévisés ont banalisé des naufrages des bateaux des trafiquants transportant les réfugiés des côtes libyennes vers l'Italie, la compagnie de théâtre ArteStudio regroupe dans le spectacle « RESPIRO- JE RESPIRE » une vingtaine de réfugiés, originaires d'Afrique de l'Ouest : Mali, Sénégal, Ghana, Togo et Gambie.

Sasha Gankin

Ces jeunes ont en commun la même trajectoire : ils ont réussi à échapper à la mort au cours de leur traversée. D'abord, dans les camions sur les pistes cahoteuses du Sahara, ensuite, sur des bateaux en Méditerranée où n'est pas rescapé qui le veut. « Nombreux de nos amis sont décédés lors des naufrages meurtriers », confie l'un d'eux. Plusieurs chalutiers se sont noyés en Méditerranée emportant de nombreuses vies.

Ils sont hébergés dans le Centre des demandeurs d'asile « C.A.R.A », à quelque 20 km au nord de Rome, où ils attendent la décision de leur procédure : obtenir le titre de séjour ou le renvoi dans leurs pays.

Cette pièce célébrée comme une messe, se veut un hommage à ceux qui ont péri dans la mer. Ceux qui ne respirent plus. « Respiro-Je respire » évoque le souvenir terrifiant du garçon kurde retrouvé mort sur une plage en Turquie, en 2015. Cette pièce qui raconte de façon allégorique le parcours des migrants jusqu'à leur arrivée en Italie, est une véritable composition poétique sur les textes classiques et contemporains de Eschyle, Homère, Shakespeare, Thomas Eliot, Ingeborg Bachmann, etc. La bande son de cette pièce aggrave le clivage entre l'insouciante vie quotidienne des Italiens avec la réalité des réfugiés où la musique souligne le destin tragique des réfugiés.

Depuis 15 ans, le metteur en scène Riccardo Vannuccini n'a de cesse de travailler avec des réfugiés. Tout part d'un entretien avec son médecin qui l'informe des problèmes récurrents de santé auprès des réfugiés. Ce qui conduit Riccardo Vannuccini à associer des réfugiés dans un processus créatif. Ensuite Riccardo a réalisé des projets théâtraux dans les camps des réfugiés au Liban et en Palestine.

En 2014, il lance les ateliers du théâtre pour les réfugiés hébergés au Centre de l'asile C.A.R.A. pour sa trilogie « Théâtre du désert », dont la première partie



« Sabbia » (« la Sable ») était présentée en juin 2015, à Rome. « RESPIRO » est créé un an plus tard avec une partie des participants de l'année passée. Ce spectacle était accueilli dans le prestigieux théâtre « Argentina » construit dans le XVIII^{ème} siècle et situé à deux pas des ruines romaines – les lieux d'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C. - en plein centre de la ville. Sur le plateau qui accueille des centaines de drames classiques joués depuis trois siècles, aujourd'hui les réfugiés accompagnés par des acteurs professionnels présentent un drame réel, de nos jours. Sur l'avant-scène, les habits et les chaussures des naufragés sont dispersés comme sur une plage en Sicile. Les acteurs italiens déclament les textes poétiques et une vingtaine d'acteurs réfugiés tous habillés dans les costumes noirs et chemises blanches jouent en silence réunis comme un ensemble, comme un chœur dans

les tragédies grecques.

Dans le contexte poétique le spectateur devine les scènes de départ de la maison et de la traversée du désert, des scènes des rendez-vous en détention, des scènes de débarquement à la plage à côté des touristes détendus qui s'appliquent de la crème solaire...

Chacun des participants a quitté son pays pour les raisons très différentes : la guerre, la situation politique, tensions religieuses, misère... Oudé Diabaté, silhouette imposante, a quitté la région de Kayes au Mali car menacé de mort à cause de son amour pour une femme fiancée par force par son père... Oudé a survécu la traversée de la mer dans la cale d'un navire. Il a failli y laisser sa peau à cause de l'étouffement avec 753 passagers migrants parmi lesquels 200 périrent.

La garde des côtes a sauvé le bateau grâce à la présence

de plusieurs femmes avec des nourrissons.

Dans la scène finale du spectacle, sur une musique qui ressemble à une procession funèbre, les acteurs apportent et balancent sur l'avant-scène plusieurs mannequins qui tombent comme des cadavres échoués sur la plage... difficile à retenir les larmes aux yeux.

Le spectacle donne aux réfugiés une autre visibilité dans l'actualité et aussi un espoir pour l'avenir. Certains comédiens amateurs, comme le peintre Godfroy Nwabulor du Nigeria y joue plusieurs rôles et est très présent sur scène.

Godfroy a vraiment avancé dans l'art du spectacle et veut continuer une carrière d'acteur. La compagnie ArteStudio organise une tournée de « RESPIRO » en Italie en automne 2016. Un espoir de plus pour les réfugiés de trouver leur place dans la société européenne.

THÉÂTRE

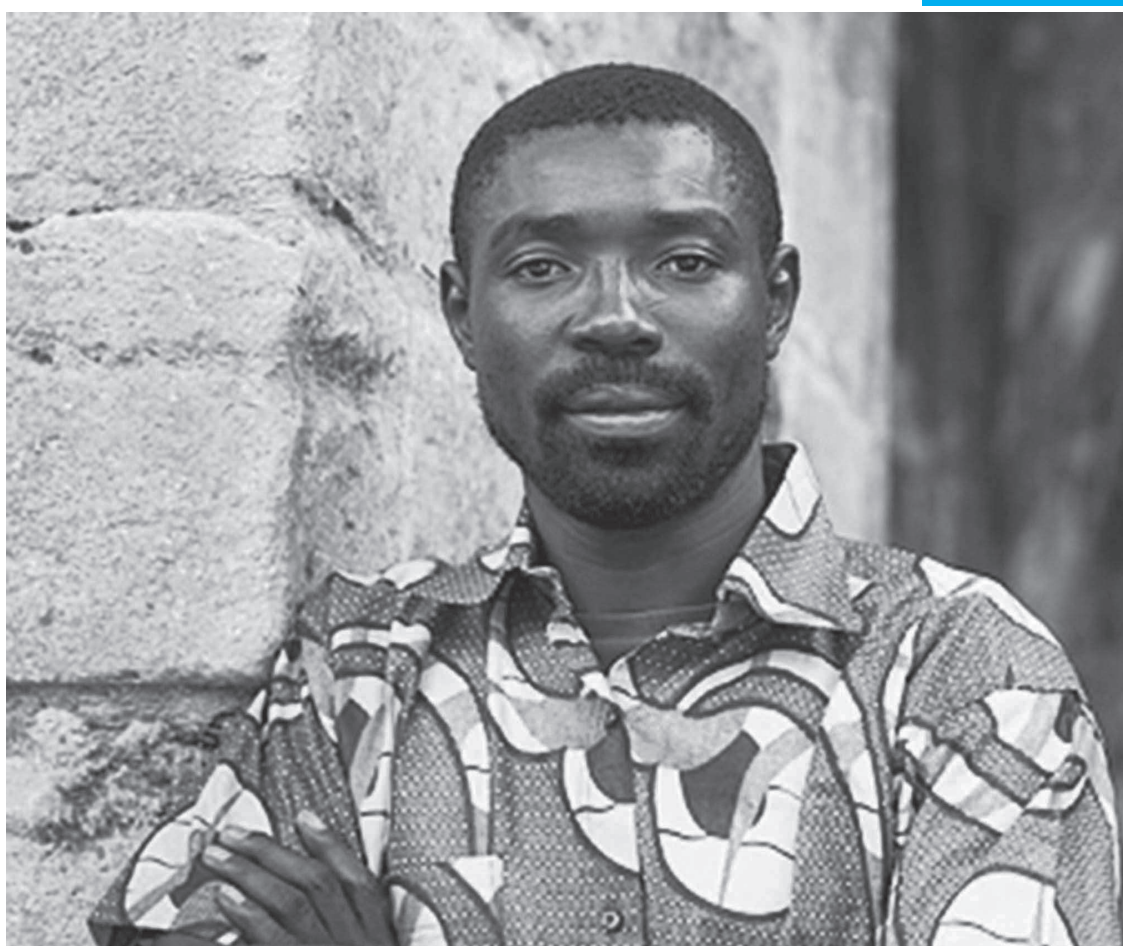
La pièce Nkenguegi de Dieudonné Niangouna clôt une trilogie commencée avec Le Socle des vertiges et Sheda

Actuellement en répétition à la Halle aux cuirs (Parc de la Villette), à Paris, ce spectacle qui réunit dix comédiens et trois musiciens, sera créé au Théâtre de Vidy en Lausanne, en Suisse, dans une mise en scène de l'auteur. Nkenguegi sera présenté au Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis, dans le cadre du festival d'automne 2016.

Roll Mbemba

Le projet d'une trilogie dramatique s'est imposé à Dieudonné Niangouna à la suite de Sheda, spectacle grandiose présenté à Avignon 2013 où l'auteur était sacré Artiste-associé. « *Après l'écriture de Sheda, je me suis aperçu cheminer dans la continuité des Socles des vertiges (autre création de l'auteur prolifique). Il me fallait un troisième texte pour refermer cette parenthèse ouverte avec le Socle des vertiges.* », confie Dieudonné, Dido pour les intimes. De-

vant une telle évidence, l'auteur a poursuivi sa création en une trilogie, dont Nkenguegi, est le dernier né. « *Il ne s'agit pas bien sûr de trois versions d'une même pièce, ou de trois parties d'une même pièce, mais ces trois pièces ont en commun une thématique qui les traverse et des personnages aux traits de caractères identiques* », se défend l'auteur qui s'est aperçu de ces rapprochements, de façon tout à fait involontaire, une fois la pièce achevée.



Nkenguegi sont des plantes aquatiques aux feuilles tranchantes qui servent d'enclos pour certains animaux sauvages. Présentée comme la version contemporaine du naufrage du Radeau de la Méduse, cette pièce est construite autour de différents récits mêlés entre eux pour raconter l'indicible, à l'aide parfois des paradoxes et des paraboles. Des artistes musiciens seront présents sur scène en jouant une musique forte, pour mieux faire résonner cette violence faite à l'humain.

Dans un entretien avec Jean-François Perrier, Dieudonné justifie la présence de la musique sur scène « *La musique sera là pour faire entendre cette violence faite au corps.* » Nkenguegi a reçu l'aide à la création des textes dramatiques 2016 du Centre national de théâtre (CNT). C'est pour la quatrième fois que Dieudonné Niangouna est sélectionné pour l'aide à la création pour ses textes. En 2008 pour Les Inepties volantes, en 2010 pour le Socle des vertiges et en 2012 pour Sheda.

Négropolicongo des 3 francs présente « Le patriote »

Durly Emilia Gankama

Le théâtre Négropolicongo des 3 Francs et l'Institut français du Congo se sont une fois associés pour célébrer en différé, la Journée mondiale du théâtre.

« *Le théâtre partout, pour la paix dans le monde* » est la thématique choisie pour cette année. À l'occasion, les artistes vont partager avec leur public une certaine vision de leur art et la façon dont cet art peut contribuer à la compréhension et à la paix entre les peuples.

Une nouvelle génération de comédiens talentueux issue des troupes de théâtre de la fédération congolaise des artistes de scène et du Cartel des hommes de théâtre congolais, présenteront à cet effet, « Le Patriote », de Banquoura Kanfori.

Un classique du répertoire du théâtre national congolais, mis en scène par Alphonse Mafoua.





**FAIRE
VOYAGER
NOTRE
ACTUALITÉ**

RAÏSSA,
RÉDACTRICE EN CHEF
DE VOXNEWS

#TALENTDUCONGO

CONCEPTION GRAPHIQUE : THIRTY DIRTY FINGERS | © CRÉDIT PHOTO : CHRISTOPHER SALGADINHO

WWW.FLYECAIR.COM

ECAir
Bienvenue chez vous

DESSIN ANIMÉ

Dadou et Pitsho débarquent à Kintambo

La projection intégrale de la saison 2 de Bana Boul est prévue ce dimanche 17 juillet à 15h00 dans la salle Monalyse située en face du vélodrome de Kinshasa. Le droit d'entrée est fixé à 2 500 Fc.

Nioni Masela

À défaut de se procurer d'avance les billets à Kintambo, au numéro 13 de l'avenue Banana, les Kinois pourront les acheter au lieu même de la projection.

Le réalisateur Hallain Paluku invite les Kinois à une dégustation sans modération de son nouveau cocktail de rire. De l'humour concocté avec des ingrédients authentiques du quotidien kinois servi par les deux enfants terribles Dadou et Pitsho. La descente en pleine cité des deux inséparables espions est organisée dans le but d'aromatiser la journée dominicale d'instantanés uniques remplis de bonne humeur pour les vacanciers mais pas que. En effet, il garantit que le menu de ce dimanche est préparé de sorte à contenter tout le monde. Il promet dès lors des moments « hilarants en famille et entre potes en compagnie de Dadou ! ».

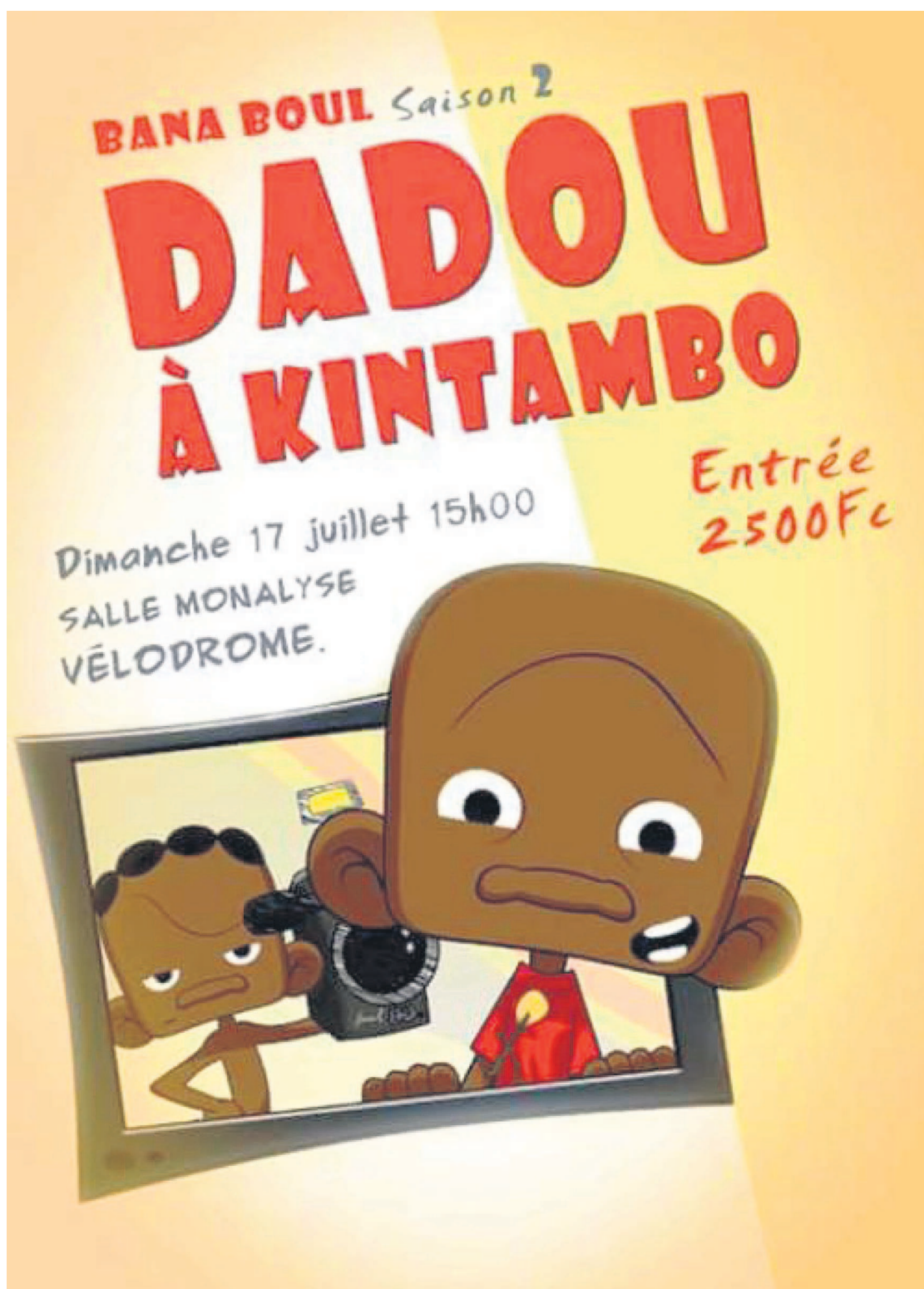
Pourquoi Dadou ? Hé bien !, parce que des deux, c'est le plus avenant, normal vu qu'il se plaît à occuper le devant de la scène comme il est facile de le voir dans le dessin animé.

Si Dadou est le plus en vue, Pitsho n'est pas moins présent

sauf qu'il se trouve souvent derrière la caméra dans cette nouvelle saison où ils ont choisi de se faire vedettes du petit écran. En effet, Bana Boul 2, à la différence de Bana Boul 1 a pour toile de fond l'univers de la télévision où ils ont décidé de se créer une place. TV na Biso est l'espace dans lequel se meuvent désormais le duo qui n'a pas son pareil où qu'il soit. Dadou se plaît bien, en tout cas, se prend bien au sérieux dans la peau du journaliste qu'il est devenu, pareil pour Pitsho qui se veut un caméraman consciencieux.

L'intégrale de la saison 2 du dessin animé en lingala comporte en tout seize épisodes dont dix ont été diffusés en exclusivité sur B-One en septembre dernier. Ils sont donc réapparus sur le petit écran près de sept bonnes années après leur première incursion qui a été un franc succès à Kinshasa. Auteur des scénarios, Hallain Paluku qui est passé de la bande dessinée au dessin animé avec la même pointe d'humour exprimée du bout de son crayon, n'en a pas fini d'amuser la galerie.

Par ailleurs pour ce qui est de



la programmation de la journée, le réalisateur souligne que les Bana Boul ne seront pas les seuls à se ramener à Kintambo. Il a en effet annoncé en sus la projection de nombreux autres dessins

animés made in RDC. Il ne vous reste donc plus qu'à vous acheter votre billet question de vous assurer un divertissement sain ce dimanche et finir ainsi la semaine en beauté.

FRANCE

Le groupe Ndimba achève sa nouvelle tournée en Europe à Vigneux-sur-Seine

L'emblématique groupe Ndimba « Voix de la forêt » vient d'achever sa 5^e tournée européenne. Il retourne au Congo en ayant laissé son aura intacte auprès du public

Marie Alfred Ngoma

Après avoir accompli sa mission au Festival du film ethnographique du Loudunais en France et celui de Rudolstadt en Allemagne, et puis trois concerts à Paris, au Centre le Mandapa, au Musée Dapper et à l'Auberge de Jeunesse Hi Paris Yves Robert, c'est à Vigneux-sur-Seine, jeudi 14 juillet, dans une atmosphère détendue, que le groupe a remercié les Congolais de France pour leur participation à l'amélioration de son séjour en Europe.

Près d'une trentaine de personnes ont tenu à rendre hommage aux ambassadeurs « des voix de la forêt ». Notamment des musiciens comme Jackson Babingui ou Maître Jol, des journalistes comme Christian-Martial Poos, Prince Bafuololo ou Laudes Martial

Mbon, des présidents d'associations comme Dine Ahissou ou Roy Ibata, mais aussi des politiques, comme Roger Ndokolo ou promoteurs de musique comme Christian Balendé.

Comblé par une telle affluence inattendue et ému d'un tel accueil, Sorel Eta, manager du groupe Ndimba, dont la date du 14 juillet coïncide avec son jour d'anniversaire, a remercié les uns et les autres pour cette marque de considération. « Nous repartons au Congo avec la ferme conviction d'avoir rencontré des Congolais épris de leur culture. Cela nous motive davantage pour porter haut l'étendard de notre culture », a confié le manager. Un nouveau rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'année prochaine.



Le groupe Ndimba au complet lors de la réception à Vigneux-sur-Seine en 2016. Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image



MICROSOFT

Fin de la gratuité de « Windows 10 » à compter du 29 juillet

L'offre de mise à jour de Windows 7 ou 8 vers Windows 10 proposée gratuitement par Microsoft est sur le point d'atteindre son échéance (1an). Auparavant, tous les ordinateurs utilisant Windows 7 ou Windows 8 pouvaient bénéficier de la mise à jour gratuite. Les seules conditions étaient d'avoir installé le SP1 de Windows 7 ou d'avoir fait la mise à jour vers Windows 8.1, tous deux sont des téléchargements gratuits encore disponibles.

Mais désormais, passé le 28 juillet 2016, des frais supplémentaires seront pris en compte pour réaliser cette opération. Le processus de mise à jour vers Windows 10 deviendra payant.

Tous ceux qui auront déclenché, effectué la mise à jour et activé Windows 10 avant cette date n'auront rien à payer. Microsoft a indiqué que Windows 10 restera gratuit durant toute la vie de l'appareil sur lequel il est installé. Toutefois il ne sera pas possible de transférer cette licence sur un autre ordinateur par la suite.

Communiqué du ministère congolais des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger

Suite à l'odieuse attaque de l'ambassade du Congo Brazzaville à la voiture bélier par plusieurs individus, perpétrée dans la nuit du 20 au 21 juin 2016, l'Etat du Congo Brazzaville a déposé plainte auprès du Parquet de Paris pour dégradation aggravée.

APPLICATION

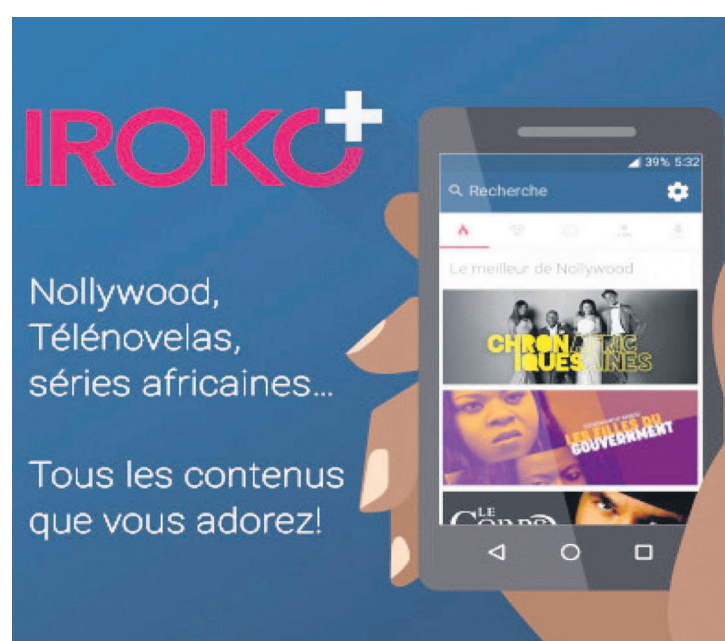
« IROKO+ » rend accessible les séries africaines sur mobile

L'application donne accès aux contenus de qualité des films de Nollywood, des téléromans et des séries africaines en français, sur des téléphones fonctionnant sous android.

« IROKO+ » est disponible sur le Google Play Store, et s'appuie sur un catalogue de plus de 1 500 heures de contenus dans les genres les plus connus en Afrique, notamment les films et séries télévisés nigériens, sud américains, ainsi que des contenus d'Afrique francophone proposés par la chaîne A+.

Comment ça marche

Téléchargez l'application sur Google Play et inscrivez-vous



avec votre numéro de mobile Profitez de 5 téléchargements gratuits pour découvrir l'application.

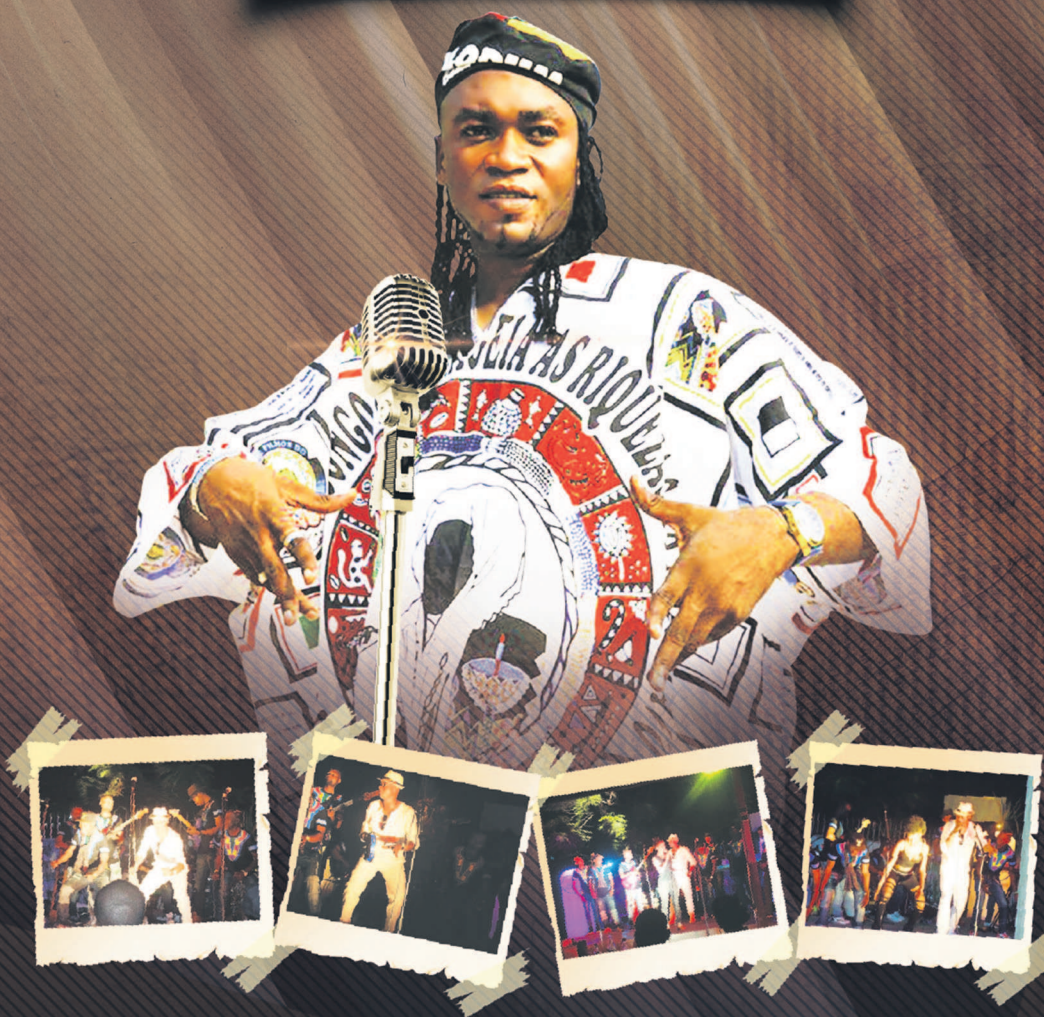
Achetez un Pass dans un

point de vente canal+ ou par Mobile Money. Téléchargez les films et séries de votre choix en illimité pendant la durée de validité du Pass.

Djason philosophe

The winner , O vencedor, el caliente

& SUPER NKOLO MBOKA



En spectacle SHOW acoustique tous les samedis

à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA
25 bis rue HAOUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 948 19 26

djasonphilosophe3@gmail.com

Djason philosophe

Djason philosophe

DISTINCTION**Rosalie Matondo élevée au grade de commandeur dans l'ordre du mérite congolais**

La ministre de l'Economie forestière, du développement durable et de l'environnement et huit de ses collaborateurs ont été nommés par décret présidentiel n°2016-188 du 21 juin 2016.

Parfait Wilfried Douniama



Le colonel Norbert Okiokoutina décorant la ministre Rosalie Matondo/ crédit photo Cab Mefdde

C'est le grand-Chancelier des ordres nationaux, le colonel Norbert Okiokoutina, qui a rendu public le décret élevant les récipiendaires avant de leur remettre les différentes distinctions pour avoir oeuvré dans le domaine de la protection de l'environnement et de la gestion des écosystèmes. Ainsi, si Rosalie Matondo a été élevée au rang de commandeur, ses collaborateurs dont Pierre Taty, directeur de cabinet, Marcellin Agnagna, conseiller

à la faune et aux aires protégées ainsi que sa prédécesseur, Antoinette Nkabi Malanda ont été faits officier dans l'ordre du mérite congolais.

Les cinq autres dont l'inspecteur général de l'Economie forestière et du développement durable, Donatien Nzala, l'ancien conservateur du Parc national d'Odzala Kokoua, José Bourges Djoni Djimbi, le conseiller technique au Proged/Kabo, Domingos Dos Santos, et le directeur national de l'accord de Lusaka, Lambert Frédéric Bockandzaco, ont été élevés au grade de chan-

celier dans l'ordre du mérite congolais. S'exprimant au nom des récipiendaires, la ministre de l'Economie forestière, du développement durable et de l'environnement a traduit sa vive gratitude au président de la République pour cette marque de bienveillance à leur égard. « Je suis sensible à l'honneur qui m'est fait. Cette distinction est pour moi et tous mes collaborateurs qui ont été honorés aujourd'hui, une précieuse récompense et un encouragement à redoubler d'efforts », a précisé Rosalie Matondo.

Rappelons que l'Ordre du mérite congolais a été créé par décret n°54-56 du 25 février 1959, signé du président Fulbert Youlou. Il a été réorganisé par décret n°86-899 du 6 août 1986, pris par le président Denis Sassou N'Guesso. Cette distinction est décernée par le chef de l'Etat, grand maître des ordres nationaux, soit à titre normal, soit à titre exceptionnel ou à titre posthume. Elle est, en outre, constituée de trois grades : commandeur, officier, chevalier, et de deux dignités : grand-officier et grand-croix.

JEAN DENIS TOUTOU NGAMIYÉ**« Le problème, c'est l'émancipation. Il reste encore des séquelles culturelles dans la couche autochtone »**

Jean Denis Toutou Ngamiyé est le président de l'Association pour la promotion socio-culturelle des peuples autochtones du Congo (APSAC). Cette structure évolue depuis 25 ans à Sibiti dans le département de la Lékoumou. Rôle de l'Association, défendre les droits de ces peuples et les accompagner vers l'intégration et l'émancipation. Aujourd'hui, c'est grâce à son action que les autochtones s'incorporent petit à petit dans la société des bantous. Malgré cette avancée significative, Jean Denis Toutou Ngamiyé explique que leur émancipation reste encore un pari à gagner.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Vous êtes un bantou. Qu'est ce qui explique votre engagement pour la défense des droits des peuples autochtones ici à Sibiti ?

Jean Denis Toutou Ngamiyé (JDTN) : Je vis dans un milieu où il y a plusieurs autochtones. Nous avons grandi ensemble. Et mon père s'entourait toujours de jeunes autochtones. Ceux-ci faisaient partie de la famille. Nous avons chassé ensemble, joué au ballon ensemble. Pour mon père, il n'y avait aucune différence entre eux et moi. Parfois le meilleur endurant au football était un autochtone. En danse, ils étaient les meilleurs batteurs. J'ai trouvé qu'il n'y avait pas gain de cause de distinguer des races ou des ethnies. D'où l'idée de créer cette association en 1991 pour défendre leurs intérêts.

LDB : A ce jour, votre association compte 50 membres dont 35 autochtones. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans cette bataille ?

JDTN : Dans cette bataille, nous avons plutôt des en-

nemis, les maîtres bantous. Ces derniers ont l'habitude d'utiliser les autochtones comme machines. J'ai eu des problèmes avec un journal qui utilise les travailleurs autochtones et les payaient à 250 frs avec un quart de boisson locale.

LDB : Associez-vous d'autres structures à votre bataille ?

JDTN : Bien sûr. Nous travaillons avec le ministère de la Promotion de la femme, la police, la gendarmerie et la préfecture. Nous associons aussi des organismes nationaux des droits de l'Homme comme l'Adhuc, l'Ocdh et les organismes internationaux comme le Pnud et l'Unicef.

LDB : Depuis 1991 vous menez votre lutte pour défendre les droits et accompagner les populations autochtones vers l'intégration et l'émancipation. Pensez-vous qu'un jour leurs mentalités vont changer ?

JDTN : Absolument. Et on peut parler d'une intégration dans la société. Aujourd'hui, nous avons des enseignants autochtones, des infirmiers, des jeunes scolarisés, des jeunes qui utilisent des téléphones portables. A Sibiti certains autochtones ont des taxis motos. Le problème c'est l'émancipation. Il reste encore des séquelles culturelles dans la couche autochtone. Parfois, il est difficile pour eux d'accepter cette transformation. Ils peuvent être médecin, directeur mais leurs mentalités sont ancrées dans leur culture. Ils ne veulent pas se séparer de leurs habitudes comme la boisson qui est leur activité prépondérante.

LDB : Quelle solution pour les aider à résoudre ce problème ?

JDTN : La scolarisation dès le bas âge pourrait changer la donne.

Propos recueillis par Flaure Elysée Tchicaya

RDC

A l'est de la RDC, le voyageur «lâche» doit prendre son temps

Le pont de la Rwindi est-il vraiment coupé ? À Kiwanja, on aurait tendance à penser que non, mais quoi qu'il en soit les voyageurs bloqués en sont pour leurs frais.

11h30 sous un soleil généreux. Une trentaine de camions bennes chargés de marchandises et de passagers attendent juste après la barrière de péage de Kiwanja, dans la province congolaise du Nord-Kivu. Quelques soldats sont là pour assurer la sécurité du convoi censé partir à 14h00. Depuis quelques mois, l'armée encadre la circulation entre Kiwanja et Kanyabanyonga, à environ 75 km plus au nord (compter 1h45 par une piste cahotante).

Seuls quelques rares téméraires se risquent à faire le trajet en dehors des deux rotations quotidiennes accompagnées par les militaires.

De fin 2012 à fin 2013, la zone s'est retrouvée largement sous la coupe du M23 (Mouvement du 23 Mars), dernier avatar des rébellions à dominante tutsi congolaise soutenues par le Rwanda dans l'est de la République démocratique du Congo. Depuis la défaite militaire du M23 en novembre 2013, une «insécurité» a fait place à une autre, comme le note Maurice Chiza. Ca a commencé par des pillages, «maintenant c'est le kidnapping», dit ce «convoyeur» de 21 ans embauché par un transporteur pour charger et décharger son camion alors que les enlèvements avec demandes de rançons ne cessent de se multiplier dans la région.

José Byamungu Buderwa attend depuis 24 heures. La veille, l'armée a bloqué le convoi, arguant d'un problème sur le pont de la Rwindi, à 25 km de l'arrivée, et en cette fin de matinée, il y a de nouveau de l'incertitude dans l'air.

Les passagers en ont vu d'autres et ils attendent, placides, en plein soleil, entassés parfois jusqu'à 40 sur le plateau de camions-bennes emplis de bidons jaunes ou de sacs en toile de bâche. Quelques hommes s'offrent un somme par terre, à l'ombre des carrosseries.

Les chauffeurs, eux, rongent leur frein. Entrepreneurs indépendants, ils louent leur camion et achètent la marchandise qu'ils convoient pour la revendre à destination. - 'Un petit trou' -) 'ai du lait que j'ai amené de Goma (capitale du Nord-Kivu, à 80 Km plus au sud) depuis hier et qui après deux jours ne sera plus consommable», dit M. Byamungu, expliquant s'attendre à devoir payer au minimum le double de ce qui était prévu (350 dollars, une somme) pour la location de son camion. Quand l'adjudant annonce que seuls «les petits véhicules (pourront) traverser» pour cause de fragilité du pont, les chauffeurs des camions refusent de bouger et bloquent le passage. Finalement l'ordre tombe : le convoi est annulé. Très vite cependant arrive en sens inverse un énorme camion



tirant deux conteneurs. Une clameur de réprobation répond à son passage. «Allons-y!» crient certains. Des moteurs chauffent, un camion déboîte en furie de la file, suivi par un autre, pour s'arrêter à une cinquantaine de mètres avant de faire marche arrière.

«Ce sont des lâches!» lance bravache le premier conducteur, «je suis passé devant en pensant qu'ils allaient suivre, mais non.»

«On ne comprend pas» pourquoi le convoi reste bloqué, dit Papy Kiliobo, employé du secteur associatif de 32 ans. A l'entendre, il y aurait juste «un petit trou» sur le pont dans lequel on risque de bloquer momentanément sa roue.

Reste qu'il va falloir passer la nuit à

Kiwanja. A l'image de la majorité de la population congolaise, le millier de voyageurs en plan n'a pas un sous vaillant en poche. Un jour de trajet en plus et c'est tout le budget patiemment élaboré qui prend l'eau. La première chambre d'hôtel est à cinq dollars, ce qui la place hors de portée de la plupart des bourses. Alors on se prépare à dormir sous les «fusos» (camions), ou sur les «balcons» (bennes). La solidarité joue aussi et nombre de voyageurs sont accueillis par des habitants. Mais beaucoup n'auront rien à se mettre dans le ventre. «On peut manger aujourd'hui», explique M. Kiliobo, «mais demain on n'aura plus rien».

AFP

CATHERINE NKOUE NGOULOU

« La femme de la Lékoumou s'intègre facilement aux activités de la société »

Catherine Nkoué Ngoulou est directrice départementale de la Promotion de la femme dans La Lékoumou. En deux ans de fonction, cette femme de terrain a constaté que dans ce département la femme s'intègre facilement aux activités de développement.

Flaure Elysée Tchicaya

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quelles sont les actions que le ministère de tutelle mène pour aider les femmes de la Lékoumou à se développer ?

Catherine Nkoué Ngoulou (CNN) : Pour aider les femmes rurales à se développer, le gouvernement a toujours appuyé les activités agricoles de ces dernières, en leur apportant un soutien matériel pour leur faciliter le travail. Même, les activités génératrices des revenus, comme la coiffure, la couture sont souvent soutenues. Les femmes reçoivent un appui matériel du gouverne-

ment à travers notre ministère. **LDB : Avez-vous déjà organisé des séminaires de formation pour éduquer les femmes de ce département sur leurs droits ?**

CNN : En partenariat avec le Centre de ressources pour la presse (CRP), nous avons déjà organisé trois activités de sensibilisation aux droits des femmes rurales. A cette occasion, les femmes étaient venues massivement participer à ces échanges communautaires.

LDB : Quelles sont les activités prévues pour les mois à venir ? **CNN :** Pour l'heure, nous avons prévu des décentes dans les cinq

districts du département pour sensibiliser les femmes aux différents droits. Nous allons aussi mettre l'accent sur les activités sanitaires.

LDB : Depuis deux ans vous travaillez avec les femmes de la Lékoumou. Pensez-vous qu'elles participent réellement au développement du département ?

CNN : Oui, la femme de la Lékoumou s'intègre facilement aux activités de la société. Elle est partout. Que ça soit dans l'administration, dans les activités agricoles ou dans les activités artisanales.

SCIENCE DE LA VIE

Marken publie un nouveau guide

A l'heure où les populations se diversifient et se dispersent à travers le monde, ce nouveau guide est une ressource fiable pour les sociétés actives dans les sciences de la vie. Il souligne le caractère critique du respect des Bonnes Pratiques de Distribution pour l'industrie de la chaîne logistique des sciences de la vie.

Awa LK.

Elle recense de manière complète les directives en matière de BPD, et explique leur respect et leur impact sur le secteur et les clients. Le Gold Standard confirme l'attachement de Marken au stockage et au transport de produits pharmaceutiques, ainsi que le rôle prédominant qu'elle joue dans l'élaboration d'un vaste programme de certification, tel qu'il est détaillé dans le livre.

Ces dernières années, les exigences en matière de BPD ont évolué en même temps que les besoins croissants du secteur. En outre, des infractions ont placé le respect des BPD au centre de l'attention, amenant les organes de réglementation à s'intéresser davantage aux sociétés actives dans les sciences de la vie.

A propos de Marken

Marken est la seule société de la chaîne logistique axée sur le client à se consacrer intégralement aux

secteurs pharmaceutique et des sciences de la vie. Marken continue d'occuper la première place pour les services dits « direct to patient » et les livraisons d'échantillons biologiques, et elle offre un réseau d'entrepôts et de centres logistiques ultrasophistiqués et conformes aux BPD sur 43 sites à travers le monde. Les 630 collaborateurs de Marken gèrent 50 000 livraisons de produits pharmaceutiques et biologiques chaque mois à toutes les amplitudes de température dans plus de 150 pays. Des services supplémentaires tels que la production de kits biologiques, le sourcing, le stockage et la distribution de produits d'accompagnement, la vérification des voies de livraison et les qualifications, ainsi que des services conseils en matière de BPD, de réglementation et de conformité renforcent la position unique de Marken sur les secteurs pharmaceutique et logistique.

La FAO lance une alerte sur la propagation de la grippe aviaire en Afrique de l'Ouest et Centrale

Durly Emilia Gankama

« Les pays d'Afrique de l'Ouest et centrale sont en alerte alors que le virus H5N1, une grippe aviaire hautement pathogène, continue de se propager dans la région », c'est en ces termes que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a lancé dans un communiqué de presse une alerte qui avertit que la souche pouvait contaminer les humains et les volailles et s'avérer fatale pour les deux espèces.

Selon la FAO, les nouveaux foyers enregistrés au Cameroun suscitent de grandes inquiétudes sur le fait que la maladie puisse se propager vers le sud et déclencher ainsi des interventions d'urgence à l'échelle nationale et mondiale afin de la contenir. Les derniers foyers du virus H5N1 sont apparus dans des exploitations agricoles au Cameroun.

Au total, six pays d'Afrique de l'Ouest et centrale ont lutté contre la grippe aviaire, dont



le Nigéria, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Niger.

Le Nigeria continue d'être le pays le plus affecté, avec plus de 750 foyers au total et presque 3, 5

millions d'oiseaux morts ou abattus.

Les gouvernements voisins sont donc appelés à se montrer vigilants et à poursuivre leur surveillance accrue, ainsi que leurs efforts de prévention.

Quels acides gras pour une bonne santé ?

Consommer de grandes quantités d'acides gras saturés – contenus dans le beurre ou la viande rouge – augmenterait le risque de mortalité prématurée. Selon des chercheurs américains, substituer ces produits par des acides gras insaturés – comme l'huile d'olive par exemple – permettrait d'inverser la courbe du danger.

Destination santé



Durant 34 ans, les chercheurs de l'École de santé publique de l'Université d'Harvard ont suivi 126 233 sujets. Chacun d'eux a dû – tous les 2 à 4 ans – les renseigner sur ses habitudes alimentaires. Au cours de ce travail, 33 304 décès ont été recensés. Les scientifiques ont alors étudié le lien de cause à effet entre le contenu de l'assiette et la mortalité par maladies cardiovasculaires, cancers, pathologies neurodégénératives... Ils ont ainsi pu établir un rapport entre les différentes graisses alimentaires et le taux de mortalité. « Chaque apport de 2% d'acides gras trans est associé à un risque de décès prématuré accru de 16%. Et chaque augmentation de 5% de graisses saturées accroît ce risque de 8% », avancent les auteurs. « A l'inverse, l'apport d'acides gras insaturés est associé à une diminution du risque de décès prématuré de 11% à 19% ». Cela serait d'autant plus flagrant avec les omega 3 et omega 6, des acides gras polyinsaturés présents dans le maquereau, le hareng, la sardine fraîche, le saumon ou encore les huiles végétales.

Le changement a du bon

Les scientifiques ont surtout observé que les participants qui avaient changé leurs habitudes alimentaires au cours de l'étude voyaient leur risque de décéder prématurément chuter en flèche.



CELLULITE

L'automassage, ça marche!

Bouger et manger équilibrer, c'est bien, mais ça ne suffit pas toujours pour effacer la peau d'orange. Seul le palper-rouler, pratiqué régulièrement, permet de désengorger les tissus. Les secrets d'Isabelle Trombert-Gimeno, praticienne certifiée en massage de bien-être.

Josiane Mambou Loukoula

L'automassage amincissant est efficace à condition d'y consacrer 2 fois 30 minutes par semaine et de bien doser l'intensité du geste. Trop énergique, le massage peut provoquer une réaction inflammatoire. Ainsi, se sentant agressé, l'organisme se défend en reconstituant les stocks d'acides gras de ses cellules graisseuses. C'est l'inverse du but recherché.

Pour pratiquer votre séance d'automassage dans de bonnes conditions, installez-vous sur un lit, un canapé ou un fauteuil, le dos soutenu par un coussin, les jambes repliées de manière à pouvoir accéder facilement à l'arrière de vos jambes.

Pour commencer, lissez toute la surface de vos jambes avec vos mains bien à plat. Même si la pression est faible et constante, il ne s'agit pas d'une caresse, le mouvement doit être bien enveloppant. Accélérez ensuite le rythme en pratiquant des frictions : l'alternance de vos mains doit être rapide et tonique au point de provoquer des rougeurs. Vous pouvez ensuite passer au palper-rouler

à proprement dit. Attrapez délicatement un pli de peau entre votre pouce d'un côté, votre index et votre majeur de l'autre, puis faites rouler la peau en déplaçant votre pouce dans la direction choisie. Pour n'oublier aucune zone, imaginez que votre cuisse est quadrillée par des lignes horizontales et verticales. Suivez chacune de ces lignes virtuelles avec les manœuvres de palper-rouler, en prenant bien soin de tracter légèrement et régulièrement la peau après chaque mouvement. Commencez par les lignes horizontales, puis passez aux verticales. Recommencez trois fois avant de changer de jambe. Terminez la séance par des percussions, avec les tranches des mains, avec les poings fermés ou avec des pincements.

A noter : Travaillez toujours de bas en haut, pour respecter le sens de la circulation sanguine, en commençant par l'arrière des jambes. Vos séances seront encore plus efficaces si vous faites un gommage avant et utilisez une huile de massage aux propriétés drainantes.

Plaisirs de la table

Dans le langage courant, les fruits tropicaux ou exotiques ne sont identifiés que de manière hasardeuse par les consommateurs. Découvrons-ensemble ce qui fait leur distinction.



En général, le fruit a une saveur sucrée et est défini en cuisine comme étant un aliment végétal, consommé le plus souvent cru. Le terme viendrait du mot latin fructus. Toutefois, les fruits ont une double acceptation, selon que l'on reste dans le cadre de la cuisine où que l'on se transporte dans le domaine de la botanique.

C'est très naturellement donc que l'on retrouve le terme de fruit d'une part et la désignation de légume d'autre part. La tomate est l'exemple type de cette double définition,

Vous avez dit fruit tropical ou exotique ?

en effet la tomate est considérée comme un fruit-légume. En outre, les fruits peuvent ou ne pas avoir une chair charnue et ne sont pas tous comestibles.

Pour les définitions du jour, le fruit tropical est défini comme étant un fruit provenant des régions justement tropicales ou encore subtropicales. Les fruits tropicaux ont tous en commun le fait de ne pas supporter le froid et leur développement peut être altéré lorsque la température chute de moins de 4°C.

La grande famille des fruits tropicaux compte parmi elle, les fruits tels que les ramboutans, la carambole, la papaye, l'ananas, le mangoustan, la grenadille ou les cerises des Barbades. Toutefois, les quatre principaux fruits en volume d'exportation, sont la banane, la mangue, la papaye et l'avocat. Les pays exportateurs de ces délices sont essentiellement originaires d'Extrême-Orient, d'Amérique latine et depuis quelque temps d'Afrique.

Faussement les fruits tropicaux ou exotiques sont souvent désignés par l'un ou par l'autre nom. Cela s'explique par le fait que l'importation de nouveaux fruits s'est aussitôt rattachée à une catégorie sans pour autant que les consommateurs suivent une quelconque réalité biologique.

Quant au fruit exotique, c'est le fruit qui a été transporté hors de son pays d'origine et la grande différence tient à ce niveau.

La zone géographique de provenance caractérise la catégorie de fruit. C'est le type de fruit qui est le plus commercialisé au monde et à grande échelle hors de son territoire d'origine. Ainsi, de grandes entreprises d'import-export se sont spécialisées dans la commercialisation de ces fruits au goût souvent rare et délicat.

L'on retrouve dans ce deuxième groupe, les fruits tels que la chérimole, l'anone, la pomme cannelle, le corossol, le kiwano, le litchi et la liste n'est pas exhaustive. A noter que le fruit exotique désigne également, par ethnocentrisme, les fruits tropicaux.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS

- gras-double tripe : 1 kg
- pied de veau : 2
- barde de lard : 100 g
- carotte : 300 g
- oignon : 200 g
- ail : 1 gousse
- beurre : 20 g
- bouquet garni (persil, thym, laurier) : 1
- cidre : 1 l
- calvados : 3 cl
- clou de girofle : 2
- quatre-épices : 1 pincée
- sel fin
- poivre du moulin

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par tailler le gras-double en lanières et les pieds de veau en morceaux. Ensuite, épluchez les carottes, puis lavez-les et émincez-les en rondelles. Pelez les oignons, piquez-en un avec les clous de girofle et coupez les autres en fins anneaux. Pilez la gousse d'ail. Préchauffez le four th.6 (180°C) ou utilisez votre marmite (cocotte). Tapissez une cocotte ou, mieux, une marmite en terre (tripièrre) avec les bardes de lard. Etalez dessus les carottes et les anneaux d'oignons. Répartissez ensuite les tripes et les morceaux de pied de veau. Ajoutez l'ail, le bouquet garni et l'oignon entier. Salez et poivrez. Aromatisez avec les quatre épices. Mouillez avec le calvados et le cidre. Parsemez avec le beurre, en noisettes. Lutez la cocotte ou la marmite, en collant le bord avec un peu de farine détrempée à l'eau. Faites cuire, à couvert, au four, à mi-hauteur, pendant 8 heures au moins. Retirez le bouquet garni et les morceaux d'os. Dressez dans un plat chaud. Servez, avec des pommes de terre cuites à l'anglaise en accompagnement. Bon appétit !

Tripe mode Caen



FRANCE

A Nice, un terreau de radicalisation attiré par la tentation jihadiste

Sur la Côte d'Azur, la région de Nice, théâtre jeudi d'une attaque sanglante, est connue depuis plusieurs années pour abriter un foyer de radicalisation islamiste sur lequel a plané l'ombre d'un des principaux recruteurs français pour le jihad.

L'attentat de Nice, qualifié de « terroriste » par les autorités, n'a pas été revendiqué à ce stade. Mais le choix du mode opératoire et de cette date hautement symbolique, le 14 juillet, jour de la fête nationale française, évoquent les consignes de groupes jihadistes comme Al-Qaïda ou l'organisation Etat islamique (EI). Son nom est apparu dans plusieurs dossiers de filières syriennes : le Niçois Omar Omsen, de son vrai nom Oumar Diaby, était considéré par les services antiterroristes comme un important recruteur de candidats au jihad en Syrie et un proche de Forsane Alizza, un groupuscule islamiste dissous en 2012 par le gouvernement.

Auteur de vidéos de propagande, cet ancien délinquant franco-sénégalais, devenu un imam radical autoproclamé à Nice, avait rejoint la Syrie en 2013. Il affirmait se battre pour Jabhat al-Nosra, la branche d'Al-Qaïda en Syrie. Alors qu'il avait fait circuler l'an-

nonce de sa mort, le jihadiste de 40 ans est réapparu début juin dans un tournage de la chaîne de télévision France 2 pour l'émission « Complément d'enquête ».

Le journaliste Romain Boutilley est entré en contact avec lui, d'abord via des proches, puis les réseaux sociaux. Il a ensuite envoyé dans son camp en Syrie, dans la région de Lattaquié, un caméraman syrien pour parler avec ce commandant d'une katiba (cellule) d'une trentaine de jeunes Français, la plupart originaires comme lui de la région de Nice.

En mars, le nom de cette figure du jihadisme français, à l'initiative d'une intense campagne de recrutement sur Internet, avait déjà resurgi lors de l'arrestation en région parisienne d'un homme soupçonné de vouloir mener des « projets d'actions violentes » en France, selon une source proche du dossier.

Endoctrinement

Cet individu, Youssef E., avait été condamné en mars 2014, au côté de deux hommes, pour un voyage interrompu vers les terres du jihad syrien. Le trio était entré en contact lors d'une réunion organisée en décembre 2011 à Nice par Oumar Diaby pour parler de « hijira » (émigration). L'un des condamnés, Fares F., avait déclaré aux enquêteurs s'être fait « endoctriner ». Oumar Diaby avait travaillé en 2012 dans un snack hallal de Nice baptisé « la Nosra », dans le viseur des services de renseignement, avant son départ pour la Syrie, selon des sources policières.

Confrontée aux départs de plusieurs jeunes vers la Syrie, la ville de Nice a aussi déjà été dans le passé ciblée par la menace jihadiste.

Le 3 février 2015, quelques semaines après le traumatisme suscité par les attentats de janvier de la même année contre Charlie Hebdo, une policière et l'Hyper Cacher à Paris, Moussa Coulibaly, originaire de la banlieue pari-

sienne, avait agressé au couteau trois militaires qui montaient la garde devant un centre communautaire juif à Nice. Durant sa garde à vue, il avait évoqué sa haine de la France, de la police, des militaires et des juifs, selon une source proche de l'enquête.

« On sait qu'à Nice, il y a un foyer de radicalisation », note le rapporteur de la commission d'enquête parlementaire sur les attentats de 2015, le député socialiste Sébastien Pietrasanta. Après l'attaque de Moussa Coulibaly début 2015, c'est d'ailleurs, hors région parisienne, « la seule zone en France où le dispositif de sécurité avait été réévalué, pour passer en Alerte attentat », poursuit-il. Selon une source proche du dossier, une enquête sur une cellule islamiste démantelée en 2012 avait mis en lumière un projet d'attaque visant le carnaval de Nice, symbole du rayonnement international de la ville.

AFP

Horoscope du 16 au 22 juillet 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vos amitiés vous feront rayonner. Vous savez sur qui compter et vous passez du bon temps en toute sérénité. Il semblerait que tout ce qui vous arrive tombe à pic et se déroule sous le meilleur alignement. Spontané et disponible, vous serez particulièrement sollicité.



Lion
(23 juillet-23 août)

Une réunion familiale se dessine et vous met le cœur en joie. Vous en tirez une énergie et un positivisme naturel, chaque moment à venir sera précieux à vos yeux.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous débarrassez d'un grand poids, vous pourrez enfin vivre votre quotidien comme vous l'entendez, avec ses plaisirs. L'heure est aux retrouvailles familiales, profitez-en pour vous référer à la sagesse de vos aînés. Célibataires : votre situation est sur le point de changer, soyez prêt à vous ouvrir.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Il vous faudra finir le travail commencé ! Cette semaine, c'est le moment de mettre de l'ordre et de reprendre vos tâches une à une, ainsi vous aurez l'esprit plus clair pour aborder la suite de vos aventures.



Vierge
(24 août-23 septembre)

À chaque jour suffit sa peine. Le début de la semaine sera régi selon ce dicton. Prenez garde aux esprits mal attentionnés qui cherchent à vous imposer une ligne de conduite. Vous devrez faire face et élever la voix, soyez sûr de vos prises de position.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre émotivité vous joue parfois des tours. Ou bien est-ce le surmenage ? Quoiqu'il en soit vous êtes à fleur de peau et la pression que vous subissez en ce moment n'arrange pas votre cas. Apprenez à maîtriser votre souffle et essayez-vous à la méditation.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Donnez-vous la chance de vivre des situations inconnues et de rencontrer de nouvelles têtes, surtout si vous cherchez à développer des affaires. Votre sens de la communication dégagera quelques situations et vous poussera à vous montrer sous votre meilleur jour.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

L'expérience vous donnera raison, vous serez en propice à analyser correctement une situation litigieuse et de la résoudre avec sagesse et fermeté. En amour, le désir ravivera votre flamme, soyez créatif et attentionné avec votre partenaire.



Poissons
(19 février-20 mars)

La colère ne vous donnera pas raison ! Évitez les coups de sang car vous prendrez des décisions avec déraison. Cherchez plutôt une activité propice à la décontraction. Un proche sera d'une grande aide dans ce cheminement, n'ayez crainte de demander de l'aide.



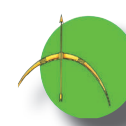
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous savez donner du ressort à votre quotidien et votre imagination vous conduit vers de beaux jours. Laissez-vous surprendre par vos proches et soyez ouvert aux propositions car de belles surprises vous tendent les bras. Il vous faudra faire un choix important, vous pourrez confier vos doutes sans crainte.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vos affaires marcheront pour le mieux et attirent quelques yeux curieux. Votre dynamique vous conduira vers certains succès qui vous donneront de grandes satisfactions. Laissez-vous guider par vos instincts et bercez par votre envie d'ailleurs.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

La sagesse sera votre plus grande alliée. Vous puisez dans votre expérience pour démêler les décisions difficiles que vous aurez à prendre. Rassurez votre famille si elle en manifeste le besoin. Célibataires, ouvrez l'œil et le bon ! La période sera faste pour votre vie amoureuse.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 17 JUILLET 2016
- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO
- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

POTO-POTO
- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

MOUNGALI
- Destin
- Rond-point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE
- Intendance
- Jéhovah Nissi
- Rond-point Kouounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI
- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU
- ST Luc (Soprog)
- Médine PK Mfilou
- La base